

nostri sigilli appensione munitas. Datum & actum in Castro nostro Airenfi, vigilia Ascensionis Domini. Anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo sexto.

Nos autem *omnia & singula suprascripta, prout superius sunt expressa*, Volumus, laudamus, approbamus, & tenore presentium confirmamus, salvo in omnibus jure nostro, etiam alieno. Quod ut firmum & stabile perpetuo perseveret, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, mense Decembri.

Nos autem *omnia & singula supradicta, prout superius sunt expressa*, Volumus, laudamus, approbamus, & tenore presentium Confirmamus, salvo in omnibus jure nostro, & etiam alieno. Quod ut firmum & stabile perpetuo perseveret, presentibus Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Poissiacum. Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tertio, mense Maio.

Nos autem *omnia & singula supradicta, prout superius sunt expressa*, Volumus, laudamus, approbamus, salvo in omnibus jure nostro, & in omnibus alieno. Quod ut firmum & stabile perpetuo perseveret, presentibus Literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo octavo, mense Julio.

Nos autem *omnia, prout superius sunt expressa, rata habentes & grata, ea* Volumus, laudamus, approbamus, & tenore presentium confirmamus, salvo in omnibus jure nostro, & quolibet alieno. Quod ut firmum & stabile perpetuo perseveret, sigillum nostrum, quo ante susceptum regni nostri regimen utebatur, presentibus est appensum. Actum Parisius anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Octobri.

(a) Confirmation des Privileges que le feu Roy Philippes de Valois avoit accordez au mois d'Avril 1337. aux *Generaux Maistres des Monoies*, & aux *Ouvriers* du serment de France.

JOANNES Dei gratiâ, Francorum Rex, universis presentes Literas inspecturis, Salutem.

Literas recordationis inclita carissimi Domini & Progenitoris nostri, per nostrum Consilium videre fecimus. Quarum Literarum tenor sequitur.

PHILIPPES par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceuls qui ces presentes Lettres verront & orront, *Salut.*

Sachent tuit cil qui font, & qui à venir seront, que comme pour les bons & agreables services que les *Ouvriers & Monoiers* du serment de France, ont faits à nos très-chiers Seigneurs, & Predecesseurs Roys de France, que Dieu absoille, ayent lesdits *Ouvriers & Monoiers* dudit serment de France, esté exempts de toute juridiction de nostre Royaume, & de repondre devant aucun Juge, quel qu'il soit, pour aucuns cas, quel que il soit, se ce n'est devant les *Maistres de nos Monoies*, excepté de trois cas tant seulement; c'est assavoir de *Meurtre*, *Arsin*, & de *Rapt*, & avec ce lesdiz *Maistres*, & nosdiz *Ouvriers & Monoiers*, francs & quittes, & delivrez, par nostredit Royaume, de toutes *Tailles*, de toutes *Coustumes*, de tous *Peages*, *Passages*, *Centièmes*, *Cinquantièmes*, *Chauciés*, *Ois*, *Chevauchiées*, & generalement de toutes *Subventions*, *Exactions*, *Impositions*, quelles que elles soient, *OUVRANS ET NON OUVRANS*, nonobstant privileges donnez, ou à donner, si comme Nous est apparu par certains privileges, que eux ont sur ce de nos devanciers Roys de France, & specialement de nostre très chier Seigneur & Cousin *Charles*, que Dieu absoille; lequel considerant & regardant, comme lesdiz *Ouvriers & Monoiers* estoient ordonnez, pour le commun prouffit de tout le peuple,

NOTES.

(a) Cette Confirmation est rapportée par *Constans* dans son *Traité des Monoies* aux *Preuves* page 9.
Tome II.

Vu ij

JEAN I.^{er}
& selon quelques-uns,
Jean II. à Paris en sa maison de Nelle,
au mois de Novembre
1350.

JEAN I.^{er}
& selon quel-
ques - uns,
Jean II. à Pa-
ris en la mai-
son de Nelle,
au mois de
Novembre
1350.

car sans monnoie ne pourroit le monde bonnement estre gouverné, ne faire droite égaulté à chascun de ce qui est sien ; Et aussi comme iceux *Ouvriers & Monnoiers* sont si abstrains & obligez à ce faire, que à nul autre *mestier, Office, ne Estat* ne se peuvent *Ordonner*, & ainsi sont *SERFS* à y chose faire, *Octroya & Confirma* à toujours, perpetuellement ausdits *Maistres de ses Monnoies*, & ausdits *Ouvriers & Monnoiers* dudit serment, tous les *Privileges, Libertez, & Franchises* cy-dessus designées, que lesdits Predecesseurs Roys de France leur avoient données, & octroyées au temps passé. Et de nouvel soient les *Ouvriers & Monnoiers* du serment de France, qui à present sont, venus devers Nous, en Nous supplians que pour ce que plusieurs *Peaigers, Collecteurs de Coustumes, de Travers, de Malletotes & Commissaires* aucuns de par Nous deputez, qui sur plusieurs autres choses leur ont fait & font de jour en jour plusieurs grands *griefs, dommages, extorsions, & molestes* contre les privileges dessusdits, & le vray entendement d'iceux, & de nostre Seigneur & Cousin, qui n'eut, ni retint, ni réserva pour ly, ne pour autres, autrement que dessus est dit, tant seulement quand il leur octroya, & especiallement quant à eux, qui *nul autre mestier* ne sçavent, & lesquels convient trouver leur vivre en aucune maniere, se apposent aucune fois à aucunes marchandises, de laquelle ly aucuns dient, qu'ils doivent *Coustume, Peaige, ou Traicte*, jacoit ce que par nostre très cher Seigneur & Oncle le Roy *Philippe le Bel*, que Dieu absolle, & par *Arrest de nostre Parlement*, & par certaine *Declaration* faite en nostre *Chambre des Comptes* en nostre temps, leur ayent esté declarez, si comme Nous avons veu par lesdites Letres, & Arrests faits sur ce, les privileges dessusdits, leur voulussions *confirmer* selon la teneur d'iceux privileges, *Declarations & Arrests* dessusdits. Pourquoy eu égard aux choses dessusdites, inclinans à leur supplication, & considerans la bonne obéissance à ce qu'ils sont venus à nostre *Mandement*, & ont garny *nos Monnoies*, & les sçavons estre abstrains & obligez à ce, laquelle abstriction, & obligation tourne & redonde au prouffit de toute l'université du peuple, & de tous les *Habitans & repaisans* en nostre Royaume, de quelque estat ou condition qu'ils soient: Et aussi pour ce que Nous avons veu par les *Privileges* à eux donnez de nos Predecesseurs Roys de France, tant de nostredit Oncle le Roy *Philippe le Bel*, comme de nostredit Cousin le Roy *Charles*, & mesmement par ladite *Declaration* faite par nostredit Oncle, sur lesdites *Franchises & Libertez*, & par *Arrest* donné en nostre Parlement pour eux, & par les Letres de *Declaration* faites en nostre *Chambre des Comptes*, iceux non estre tenus à payer aucune *Coustume*, pour quelque cause qu'ils vendent ou achètent, ou fassent vendre & acheter, par leurs femmes, ou leurs familles, soit en cas de marchandise, ou autrement: *Nous* de nostre autorité & pouvoir Royal, de certaine science, & grace especialle, par la teneur de ces presentes Letres, tous les *Privileges, Franchises & Libertez, & Declarations* dessusdites aux *Maistres & Clercs de nos Monnoies*, & à nos *Ouvriers & Monnoiers* d'icelles, du serment de France, *Confirmons. Donnons & Octroyons* à toujours perpetuellement, en la maniere que contenu est es *Privileges, Declarations, & Arrests* dessusdits. C'est assavoir que nosdits *Ouvriers & Monnoiers* du serment de France, leurs femmes, leurs familles ne soient tenus de repondre d'aucuns cas, quel que il soit, pardevant quelque Juge que ce soit de nostre Royaume, se ce n'est devant les *Maistres des Monnoies*, excepté des *trois cas* tant seulement, de *Meurtre, de Arsin, & de Rapt*, & lesdits *Maistres & Clercs*, & nosdits *Ouvriers & Monnoiers*, leurs femmes & leurs familles, francs, quittes, & delivrez par tout nostre Royaume, de toutes *Tailles, de toutes Coustumes, de tous Peaiges, Passages*, soit pour raison de marchandise ou autrement, *Centième, Cinquantième, Chauffées, Subsidés, Osts, & Chevauchées*, & generalement de toutes *Subventions exactions, Malletotes, Impositions*, & de toutes autres *Servitudes & Nouvelletez* quelles qu'elles soient, comme qu'elles soient nommées & appellées, eux, & leurs biens, & marchandises, *OUVRANS ET NON OUVRANS, Marchands & non Marchands*, nonobstant *Privileges* donnez, ou à donner. Et prenons derechef, & mettons lesdits *Maistres & Clercs*, nosdits *Ouvriers & Monnoiers*, leursdites femmes & familles, leurs corps & leurs biens, & chacun d'eux, en nostre sauve & especial garde: Et *Voulons & Octroyons*, que contre

celuy ou ceux qui grief, moleste, deslourbier, ou aucun dommage leur feroit, ou à aucuns d'eux, sommairement & de plein, sans ordre de plais, ne figure de Jugement, soit procedé, condamnez & contraints à rendre tous cousts, despens, & dommages, en quoy ils seroient encourus pour le faict des empeschemens, & à amender à Nous, & à Partie, selon la qualité & quantité du meffait ou meffaits: Et Mandons & Commandons, & estroitement Enjoignons à tous nos Seneschaux, Baillifs, Prevosts, & à tous nos autres Justiciers & Sujets, que cil en quelque destroit, Jurisdiction ou Ressort que grief, moleste, deslourbier, ou aucun dommage sera fait aux dessusdits, ou à aucun d'eux, sommairement & de plein, facent tout rendre, adrecier, & amender, comme dessus est dit, tant à Partie, comme à Nous, & que à ce faire ly aucun d'eux ne attende l'autre; Et pour ce qu'il est nostre intention que celdites Franchises & Libertez, leurs droicts, anciennes & bonnes Coustumes & usages, ils les facent maintenir & garder par tout nostre Royaume. Nous Enjoignons & estroitement Commandons à tous nos Seneschaux, Baillifs, Prevosts, & à tous nos autres Justiciers & Sujets de nostre Royaume, & à chacun d'eux, que lesdites Libertez, Privileges & Franchises ils tiennent, & gardent, facent maintenir & garder par tout nostredit Royaume, & aux dessusdits Maistres, Clercs, à noldits Ouvriers & Monoiers du serment de France, à leursdites femmes & familles, & à chacun d'eux, par la presentation faite à eux ou à aucun d'eux de la copie de ce present original, soubz le Scel de nostre Chastelet de Paris, ou de nos autres Sceaux Royaux authentiques, à laquelle copie Nous Voulons & leur Oltroyons que pleine foy soit ajoustée, & execution faite, si comme par ledit original mesme. Et pour que ce soit feste chose & estable à tousjours perpetuellement, Nous avons fait mettre nostre Scel à ces presentes Letres. Ce fut fait l'an de grace mil trois cens trente-sept, au mois d'Avril.

Quibus visis, & auditâ super hoc supplicatione Operariorum & Monetariorum de juramento Franciæ prædictorum, ipsas Literas & omnia singula contenta, in isdem rata & grata habentes laudamus & approbamus, ratificamus, & de nostra speciali gratia per Præsentes renovamus, ac ex certa scientia, auctoritate Regia confirmamus: omnibus Seneschallis, Ballivis, Præpositis, Officiariis, Justiciariis, Subditis Regni nostri, & eorum cuilibet tenore prædictarum præcipiendo Mandantes, ut omnia & singula prædicta Privilegia, Libertatesque & Franchisas auctedictas teneant, inviolabiliter & conservent, faciantque ab omnibus observari, firmiter & teneri. Quod ut firmum sit, & stabile permaneat in futurum, nostrum sigillum, quo ante susceptum Regni nostri regimen utebamur, literis præsentibus duximus apponendum. Actum & datum Parisiis in domo nostra de Nigella, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Novembris. Sic signatum per Dominum Regem, ad relationem sui secreti Consilii BRESSEL.

Collatio facta est cum originali per me BRESSEL.

(a) Letres par lesquelles le Roy confirme les libertez & les franchises accordées par Guy de Lesiguen à la Ville de Coignac.

JOHANNES Dei gratiâ, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, Nos quasdam literas sigillo defuncti Guidonis de Lezingnen, quondam Domini de Coignaco, de Mespuis, & d'Archeat, prout prima facie apparebat, sigillatas vidisse, formam quæ sequitur continentes.

Guy de Lezingnen Sire de Coignac (b) & de Mespuis, & d'Archeat. A tous ceans qui ceste presente Charte verront & orront, Salut & Paiz.

Saichent tuit cil qui sont & qui seront, que cum li Chevalier, & li Varlet, & li

NOTES.

(a) Ces lettres sont au Tresor des Chartes, Registre de Philippes de Valois, coteé 80. pour les années 1350. 1351. piece 405.

(b) Coignac est une petite Ville située sur la Charante dans l'Angoumois, vers la Xaintonge, entre Jarnac & Xaintes. Elle est celebre par la naissance qu'elle a donnée à François I.

Vu iij

JEAN I.^{er}
& selon quelques - uns,
Jean II. à Paris en la maison de Nelle, au mois de Novembre 1350.

JEAN I.^{er}
& selon quelques - uns,
Jean II. à Paris, au mois de Novembre 1350.